

A Z U R E T A S M A R

AUX FILMS,
CITOYENS !

—
ÉCOLE

de Michel Ocelot



Directeur de publication

Jean-Marc Merriaux

**Directrice de l'édition transmédia
et de la pédagogie**

Béatrice Boury

Directeur artistique

Samuel Baluret

Chef de projet

Éric Rostand

Référentes pédagogiques

Audrey David et Nelly Carcy

Référente éducation et société

Anahide Franchi

Auteur du dossier

Marie-Jo Lantam-Ninsao, professeure des écoles

Chargé de suivi éditorial

Aurélien Brault

Mise en pages

Michaël Barbay

Conception graphique

DES SIGNES studio Muchir et Desclouds

Couverture et intérieur

© 2006 – Nord-Ouest Production – Mac Guff Ligne –
Studio 0 – France 3 Cinéma – Rhône-Alpes Cinéma –
Artémis Productions – Zahorimédia – Intuitions Films
– Lucky Red

ISSN : 2102-6556

© Réseau Canopé, 2016

[établissement public à caractère administratif]

Téléport 1 – Bât. @ 4

1, avenue du Futuroscope

CS 80158

86961 Futuroscope Cedex

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays. Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes des articles L.122-4 et L.122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective », et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite » Cette représentation ou reproduction par quelque procédé que ce soit, sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français de l'exploitation du droit de copie (20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris) constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

Azur et Asmar

2006, France, 99 min, couleur.

Réalisé par Michel Ocelot.

Un film produit par Christophe Rossignon.

Une coproduction entre Nord-Ouest production
– Mac Guff Ligne Studio 0 – France 3 Cinéma – Rhône
Alpes Cinéma – Artémis Productions – Lucky Red
Zahorimedia – Intuitions Films.

Distribution : Diaphana.

Sommaire

4	Introduction
5	Les valeurs citoyennes dans le film
9	Activités pédagogiques autour des valeurs citoyennes
17	Références

Ce dossier pédagogique est édité par Réseau Canopé dans le cadre de l'opération « Aux films, citoyens ! » conduite en partenariat avec le Centre national du cinéma et de l'image animée, le ministère de l'Éducation nationale et le ministère de la Culture.

Il propose une analyse du film au regard des valeurs citoyennes, ainsi que des activités pédagogiques autour de ces valeurs. Des ressources complémentaires sont disponibles sur reseau-canope.fr/aux-films-citoyens.

Un extrait commenté de ce film est également proposé sur reseau-canope.fr/les-valeurs-de-la-republique, site ayant pour objectif la transmission de valeurs républicaines.

Introduction

Au travers du film d'animation *Azur et Asmar*, Michel Ocelot nous parle d'humanisme, d'ouverture à d'autres cultures, de tolérance mais il aborde aussi avec humour et poésie la question de l'incompréhension voire de l'animosité qui existe entre Orient et Occident.

Il nous questionne plus largement sur la relation entre l'étranger et le pays qui l'accueille, sur la notion de citoyen « de souche » et de citoyen « d'adoption », thèmes toujours bien actuels.

Après avoir vaincu leurs monstres intérieurs (jalousie, rivalité, superstition), les enfants Azur, blond aux yeux bleus, et Asmar, brun aux yeux marron, choisissent de s'entraider au lieu de se combattre et parviennent ensemble au terme de leur quête.

Enrichis de leurs différences, ils peuvent dire, comme Michel Ocelot à travers la bouche de Jénane la nourrice : « Je connais deux pays, deux langues, deux religions, ce qui fait que j'en connais deux fois plus que les autres. »

Les valeurs citoyennes dans le film

L'égalité, la fraternité, la tolérance, l'ouverture à l'autre, en particulier s'il est très différent de soi et si on ne comprend pas sa langue, sont les valeurs portées par le film *Azur et Asmar*. Il est de ce fait un excellent support pour l'enseignement moral et civique, lequel « vise à l'acquisition d'une culture morale et civique et d'un esprit critique qui ont pour finalité le développement des dispositions permettant aux élèves de devenir progressivement conscients de leurs responsabilités dans leur vie personnelle et sociale (extrait de : *Programme d'enseignement moral et civique pour l'école élémentaire et le collège [cycles 2, 3 et 4], principes généraux*).

Les valeurs citoyennes sont présentées ici au travers des personnages du film ou des choix esthétiques du réalisateur.

L'ÉGALITÉ

Les effets de symétrie sont très prégnants dans le film, dans les décors, dans la narration et au travers de la vie des personnages d'*Azur et Asmar*. La symétrie n'est pas utilisée seulement pour son effet esthétique mais aussi pour sa signification morale. Elle nous parle d'égalité entre les êtres par-delà les différences physiques ou les liens affectifs. Azur et Asmar sont égaux en tous points et jusque dans leur histoire personnelle : l'un a perdu sa mère, l'autre son père. De leur enfance jusqu'à l'issue de leur quête, ils sont alternativement en position de force et de faiblesse. Azur, fils de châtelain, sera mendiant dans le pays d'Asmar. Ce dernier, après avoir été chassé de France avec sa mère, deviendra un jeune homme riche.

L'égalité entre les deux garçons est d'emblée induite par le personnage de Jénane. Elle en est l'incarnation parfaite. À la fois mère, nourrice, servante, riche commerçante, elle traite les deux enfants avec une parfaite équité car elle est persuadée que tous les êtres humains sont égaux.



Quand ils sont bébés puis enfants, elle leur accorde les mêmes soins, la même attention, et leur dispense le même enseignement. Elle ne privilégie pas Azur, fils du seigneur qui l'emploie. Les enfants dorment tous les deux sur des nattes, à même le sol, et quand ils se disputent pour une part de gâteau, Jénane intervient pour les apaiser.

Plus tard, elle les aide dans les mêmes proportions pour mener à bien leur quête et, lorsqu'une colombe revient avec une tache de sang après qu'Asmar et Azur aient été attaqués, elle réplique à la servante qui demande s'il s'agit du sang d'Azur ou d'Asmar : « Je n'en sais rien, le sang a la même couleur... »

Elle élève et éduque bien les enfants, leur apprend la politesse (elle reprochera à Asmar de ne pas saluer Azur) et les aime autant l'un que l'autre. Elle ne fait pas de différence.

Au contraire, le père d'Azur représente la figure de l'aveuglement, qui n'évolue pas. Il est enfermé dans ses certitudes, dans son éducation ; il reste attaché à sa fonction sociale et à son rang dans cet Occident médiéval, marqué par la féodalité. Il n'a pas de considération pour la nourrice de son fils et ne confère aucune valeur au statut de « frère de lait » d'Asmar. Il prodigue une éducation à son fils uniquement. Michel Ocelot le ridiculise quelque peu dans la scène où la boue recouvre les deux enfants : elle les a rendus égaux. Le père doit alors poser la question « Qui est Azur ? » pour le séparer d'Asmar.

Enfin, on ne peut conclure sur l'égalité sans parler de la place des femmes dans le film. Michel Ocelot leur donne un rôle prépondérant. Historiquement, au Moyen-Âge, les femmes sont peu considérées. Elles sont souvent vouées à des fonctions génitrices : elles doivent enfanter le plus possible, de préférence des garçons. Elles ont peu de droits et ne peuvent pas élever leur condition sociale ni choisir leur époux. C'est tout le contraire qui est observable dans le film. Les femmes agissent sans le consentement des hommes. Elles peuvent s'élever socialement, comme la petite princesse ou bien Jénane qui, à la mort de son époux, est restée très influente, une notable respectée. Ocelot en a fait des femmes modernes, égales aux hommes en droits.

LA FRATERNITÉ

Enfants, Azur et Asmar sont rivaux et jaloux l'un de l'autre comme peuvent l'être des frères de sang. Cette rivalité arrive à son paroxysme lorsqu'Azur et Asmar se retrouvent et comprennent que tous les deux ont le même but, la même quête dans leur vie : trouver la fée des Djinns.

Mais dans les épreuves, face aux chasseurs d'esclaves, ils prennent conscience qu'ils doivent être solidaires. Ils dépassent leur égo, rassemblent leurs forces pour ne faire « qu'un » et atteindre leur but ultime. Le fondement de cette solidarité est le profond respect qu'ils portent à la personne humaine, valeur inculquée par Jénane. Chacun se sent des obligations morales envers l'autre. Ainsi, Azur soigne Asmar à deux reprises et Asmar guide Azur deux fois puis fournit la dernière clé dont ils ont besoin.

Ils sont tellement solidaires qu'à la fin du film ils ne parviennent pas eux-mêmes à déterminer lequel est parvenu en premier à la fée des Djinns, chacun donnant la victoire à l'autre.

Crapoux fait figure de contre-exemple. Certes, il aide Azur en pleine détresse, mais ce n'est pas tant par grandeur d'âme que pour servir sa condition. Aigri par son échec, car lui aussi voulait délivrer la fée des Djinns, il vit de mendicité et fait semblant d'être handicapé pour susciter la compassion.

Asmar a un peu la même attitude quand, au début du film, il rejette certaines caractéristiques de son pays d'accueil. Il a souffert de la séparation avec son frère de lait mais aussi du manque de considération de la société occidentale. D'ailleurs, les retrouvailles entre les deux héros sont glaciales. Asmar reproche à Azur ce que son père leur a infligé.

Comme pour Asmar, dans la dernière partie du film, le comportement de Crapoux évolue : il aide Azur, le sauve et finalement déclare apprécier ceux au milieu desquels il vit.

La fraternité est une valeur morale qui s'entretient et qui a besoin des autres valeurs. Nos sociétés occidentales modernes ont parfois oublié cet idéal de fraternité en se concentrant exclusivement soit sur des questions d'égalité, soit sur les libertés individuelles (Frédéric Lenoir, *La Guérison du monde*, Fayard, p. 226).



LA CONNAISSANCE QUI CONDUIT À LA TOLÉRANCE

La petite princesse Chansous-Sabah symbolise la soif de connaissance et l'ouverture d'esprit qui conduisent à la tolérance. Elle est élevée par des précepteurs venus des quatre coins du monde. Son observatoire témoigne de l'intérêt de son peuple pour la science : les labyrinthes, les horloges, les automates, et surtout les instruments et la coupole amovible qui permettent d'étudier les astres pour déterminer la direction de la Mecque pour prier.

Malgré son jeune âge, elle veut découvrir la richesse du monde et confronter la théorie à l'expérience d'où sa fugue d'une nuit pour voir de ses propres yeux.

Elle ne prône pas une connaissance livresque détachée de l'humain mais au contraire alliée à l'intelligence du cœur. Grâce à sa vivacité intellectuelle, elle porte un regard neuf sur les choses et sur le monde.

Le sage Yadoa est un des précepteurs de la petite princesse. Parlant et lisant plusieurs langues, il incarne le savoir mais également la mixité. D'origine juive, il témoigne d'une époque où chrétiens, juifs et musulmans vivaient en bonne entente. Cette réalité est évoquée dans la séquence où la princesse découvre la ville, la nuit. Elle voit la synagogue, l'église et la mosquée ; leur présence est un symbole de tolérance.

Yadoa et sa famille ont quitté l'Occident, fuyant les persécutions. En Orient, on le tolère en tant qu'étranger et on le laisse pratiquer son art sans restriction, « ce qui est une chance pour son pays d'accueil ».

La population de la ville orientale fait également preuve d'une grande tolérance. Malgré certains préjugés (les yeux bleus), elle est accueillante et bienveillante vis-à-vis de Crapoux et Azur, étrangers et handicapés qui mendient.

Jénane lutte également pour faire dépasser le racisme ordinaire qu'elle constate (auprès des serveurs par exemple).

Le personnage de Crapoux fait ici aussi figure de contre-exemple. Il incarne le mauvais immigré, celui qui critique tout jusqu'à en être ridicule. Il juge tout « moche » et sans intérêt, alors que, paradoxalement, il décrit à Azur un très ingénieux système d'irrigation, un magnifique marché, une architecture admirable... Il rejette ce pays d'accueil et ne s'ouvre pas aux autres. Il ne cherche pas à s'intégrer. Jusqu'à l'arrivée d'Azur, il est seul. Il profite des autres et vit de la mendicité. Il devient plus tolérant dans la dernière partie du film et, lors de la scène finale, quand les couples mixtes se forment, il n'hésite pas à affirmer que « c'est dans l'air du temps ».

Le père d'Azur lui non plus ne se montre pas tolérant. Il n'a jamais quitté son manoir, n'a jamais voyagé. Il est peu ouvert aux autres. Il continue de rejeter Jénane et son apprentissage même lorsqu'Azur lui annonce son départ, comparant l'apprentissage de Jénane à un venin.

Azur aura également une attitude peu reluisante en décidant de devenir aveugle pour échapper aux préjugés. Il s'interdit de découvrir son pays d'accueil et donc d'aller vers les autres, puisque les premiers habitants rencontrés ont eu peur de certaines différences. Dès qu'il ouvre littéralement les yeux, il accède à la pleine connaissance. Il s'ouvre à l'autre et aux merveilles de sa culture, comme lorsqu'il tempère les propos de Crapoux à l'abri de sa capuche.



Activités pédagogiques autour des valeurs citoyennes

AXE 1 : TOUS DIFFÉRENTS, TOUS ÉGAUX

NIVEAUX

- Cycles 2 et 3.

OBJECTIFS

- Se situer et s'exprimer en respectant les codes de la communication orale, les règles de l'échange et le statut de l'interlocuteur (cycle 2).
- Accepter les différences (cycle 2).
- Respecter autrui et accepter les différences (cycle 3).

COMPÉTENCES

- Apprendre à parler de soi et de ses émotions à l'écrit et à l'oral.
- Apprendre à écouter les autres avec respect et empathie.
- Analyser une œuvre.
- Produire un écrit en respectant des contraintes.

SUPPORTS

- Extrait du film *Azur et Asmar* de 07 min 15 à 07 min 54.

DESCRIPTIF DE L'ACTIVITÉ

1. Visionner l'extrait « Sous la charrette » de 07 min 15 s à 07 min 54 s puis proposer aux élèves la lecture d'un corpus de poèmes, a minima deux, affichés sur le TBI. Ces poèmes doivent faire référence à l'Article 1^{er} de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1789 : « Les hommes naissent et demeurent libres et égaux en droits. »

Parmi la multitude de textes abordant le sujet, deux poèmes semblent pertinents pour explorer cette thématique :

- *L'Homme qui te ressemble* de René Philombé (*Petites Gouttes de chant pour créer l'homme*, éditions Semences africaines, 1977, Cameroun). Ce poème questionne un racisme fondé sur des caractéristiques physiques différentes ;
- *La Différence* de Jean-Pierre Siméon (*La nuit respire*, Le Chambon-sur-Lignon, éditions Cheyne, 1997). Ce poème réfute ce racisme fondé sur la différence car « rien ne ressemble plus à un homme qu'un autre homme ».

Questionner les élèves sur le contenu de l'extrait et le thème des deux poèmes.

Dans le film, Azur met en avant ses caractéristiques physiques pour s'octroyer une qualité, la beauté, et ainsi se donner une plus grande valeur.

Conduire une réflexion sur la notion d'« égalité » vis-à-vis de la loi et vis-à-vis des uns des autres quand, comme Azur, certaines personnes utilisent leur physique (couleur de peau, des yeux, taille), leur origine, leur religion pour se considérer comme supérieurs aux autres.

Azur a-t-il choisi d'être blanc aux yeux bleus ?

A-t-il un mérite quelconque à être le fils d'un riche châtelain ?

Y-a-t-il un lien entre notre apparence physique et notre valeur en tant que personne ?

Garder une trace écrite collective sous forme de deux listes : d'un côté, les éléments de notre personne que nous n'avons pas choisis (apparence physique, lieu de naissance, famille...); de l'autre, celles que nous pouvons modifier (compétences scolaires, sportives, connaissances, culture...).



2. Poursuivre la réflexion sur nos différences physiques à partir de l'affirmation « Les yeux bleus, ça porte malheur ».

Qu'est-ce qu'est un préjugé ?

Après en avoir débattu avec les élèves, on pourra s'accorder sur la définition suivante : « Les préjugés sont des opinions préconçues que l'on a sur quelqu'un, qui ne reposent sur aucun fait avéré mais sur des généralisations sans fondement. » (Source : Unicef)

Relire ensemble les deux listes établies lors de la séance précédente, les compléter si certains élèves ont des éléments nouveaux.

Proposer un atelier d'écriture poétique sous la forme d'un slam, sur le thème « Tous différents, tous égaux » en s'appuyant sur les éléments listés précédemment.

Si les élèves ne connaissent pas le slam, on pourra en faire une brève présentation en s'appuyant sur la ressource *20 Ateliers de slam poésie*, éditions Retz, 2008.

Consigne d'écriture :

- produire un poème pour parler de soi et se comparer à d'autres (camarades, membres de la famille, personnages du film, artistes...);
- selon le niveau de classe, l'enseignant fera des propositions concernant tant la forme que le fond. Il pourra proposer de reproduire la structure répétitive d'un des poèmes choisis s'il s'y prête. Il pourra également donner d'autres contraintes : rimes, allitérations, assonances...

3. Dire les poèmes à la façon d'une scène de slam : en classe ou au sein de l'école.

AXE 2 : TOUS ÉTRANGERS

NIVEAU

– Cycle 3.

OBJECTIFS

- Identifier les influences des autres cultures dans notre propre société et les évaluer de manière positive.
- Sensibiliser à l'empathie à l'égard des personnes immigrées et d'autres minorités.
- Être capable de questionner voire de remettre en cause ses jugements initiaux.

COMPÉTENCES

- Développer ses aptitudes à la réflexion critique.
- Confronter ses idées à celles d'autrui.
- Acquérir et mieux comprendre un vocabulaire spécifique.
- S'ouvrir aux autres par la rencontre avec une autre culture.
- Échanger, débattre.

DESCRIPTIF DE L'ACTIVITÉ

1. Proposer aux élèves les mots suivants : émigré, immigré, expatrié, étranger, autochtone, indigène. Leur demander, par groupes de 2 ou 3, d'en donner leur propre définition.

Vérifier les représentations des élèves en recherchant les définitions dans plusieurs dictionnaires.

Comparer les définitions. Voici celles du *Larousse* :

- « Autochtone : originaire du pays qu'il habite, dont les ancêtres ont vécu dans ce pays. »
- « Indigène : originaire du pays où il vit. Qui était implanté dans un pays avant la colonisation (par opposition aux populations d'origine européenne). »
- « Expatrié : personne qui a été expatriée ou qui s'est expatriée. Se dit d'un salarié qui exerce son activité dans un pays autre que le sien. »
- « Émigré : personne qui a quitté son pays pour des raisons économiques, politiques, etc., et qui est allée s'installer dans un autre. »
- « Immigré : qui a quitté son pays d'origine pour s'installer dans un autre pays. (Le terme "immigré" favorise le point de vue du pays d'accueil et le terme "émigré" celui du pays d'origine, le terme "migrant" prend en compte l'ensemble du processus migratoire). »
- « Étranger : qui n'appartient pas à la nation où on vit ou par rapport à laquelle on se place : langue étrangère. »

S'interroger et débattre sur la « neutralité » de certains mots ou au contraire sur leur connotation positive, négative, historique, économique.

Demander aux élèves de se remémorer une situation qu'ils ont vécue (vacances dans un autre pays, à la campagne, à la ville...) dans laquelle ils se sont sentis « étrangers » et de décrire en quelques lignes ce qu'ils ont ressenti.



2. Visionner l'extrait de 07 min 55 s à 08 min 55 s.

Organiser un débat argumenté entre deux groupes d'élèves. Le premier groupe cherchera des arguments pour défendre la position d'Asmar quand il affirme : « D'abord, dans mon pays c'est mieux qu'ici. » Le deuxième groupe réfléchira à la manière de les réfuter puis, à son tour, il argumentera en faveur de la phrase d'Azur : « Ton pays c'est ici puisque tu y es né. »

Faire une synthèse collective de l'échange.

3. Visionner l'extrait de 19 min 52 s à 30 min 12 s.

Proposer le questionnaire suivant aux élèves :

1) Crapoux reproche aux gens du pays d'avoir des superstitions mais lui en a aussi, laquelle ?

2) Associer chaque élément cité et dénigré par Crapoux à ce qu'il connaît :

les palmiers	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	les lapins
les gazelles	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	le percheron
les rigoles d'arrosage	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	le cassoulet
le carrelage	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	les sapins
un chant traditionnel	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	la moutarde
les dirams	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	la cloche
les couleurs des écheveaux de laine	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	la pluie
l'appel du muezzin	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	les chansons
le cheval arabe	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	les pistoles
les musiciens	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	le gris
le couscous	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	le crépi
les épices	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	le pipeau

3) À votre avis, les remarques de Crapoux correspondent-elles à la réalité ?

4) Comment Azur découvre-t-il le pays ?

Mettre en commun les réponses des élèves, les faire s'exprimer sur le ridicule des affirmations de Crapoux contredites par la beauté des images, des sons, par la variété des épices du marché...

Réfléchir à la phrase d'Azur : « C'est quand je ne suis pas guidé que je découvre » ; amener les élèves à comprendre qu'en fermant les yeux, Azur ne peut pas apprécier le pays dans lequel il est. Comme Crapoux, il s'est fermé aux autres. On remarquera toutefois qu'Azur s'est privé de la vue mais, en utilisant le toucher et l'odorat, il a trouvé deux clés magiques.

Utiliser cet élément pour alimenter la réflexion sur la variété des voies pour rencontrer l'autre (la cuisine, la musique, l'art).

Rapporter aux élèves que, dans les divers entretiens que le réalisateur Michel Ocelot a accordés lors de la sortie du film, il a fait mention d'un épisode de sa vie, où il s'est comporté comme Crapoux.

Leur demander alors de reprendre le texte produit lors de la séance précédente et de le compléter ou le modifier s'ils pensent qu'ils n'ont pas su voir ou apprécier les bonnes choses qui les entouraient à ce moment-là.

Ces textes peuvent être partagés, échangés, servir de point de départ pour une réflexion philosophique sur le thème de l'immigration.

4. Pour nourrir la réflexion des élèves sur « l'interculturalité » et le mélange des peuples, on leur demandera, dans un premier temps, de répertorier les déplacements des personnages du film et de noter, éventuellement, la situation sociale qui en a découlé.

Les attendus sont les suivants :

- Azur, fils de seigneur en Occident, n'est plus qu'un pauvre vagabond au Maghreb, jusqu'à ce qu'il retrouve Jénane, sa nourrice. Celle-ci, domestique maltraitée en Occident, devient une puissante et riche marchande au Maghreb. Son fils Asmar, qui a vécu dans la pauvreté et le rejet, a acquis un rang social dans son pays d'origine.
- Crapoux est arrivé il y a vingt ans, il voulait libérer la fée des Djinns, il mendie pour survivre.
- Le sage Yadoa vient d'Europe, il a fui la persécution qui sévissait contre les Juifs au Moyen Âge.

Dans un deuxième temps, on proposera aux élèves de faire une enquête auprès des membres de leur famille, pour découvrir tous ceux qui, à un moment donné de leur vie, ont été en situation d'être « étrangers » (ou qui le sont aujourd'hui) selon différentes raisons (politiques, économiques, études, vacances...) :

- Eux-mêmes (les élèves) ont-ils déjà songé à partir à l'étranger ?
- Pour quelles raisons ?
- Comment souhaiteraient-ils y être accueillis ?
- Que ressentiraient-ils s'ils ne pouvaient plus parler leur langue ou s'ils étaient privés d'une partie de leurs droits ?

Cette activité permettra de réinvestir le vocabulaire travaillé dans la séance 1.

Les termes « émigration » et « immigration » prendront du sens en fonction des expériences narrées.

La mise en commun pourra se faire sous forme d'échanges. On aidera les jeunes élèves à prendre conscience que la plupart de nos ancêtres, plus ou moins lointains, sont venus d'ailleurs ou sont partis sur d'autres continents.



AXE 3 : S'ENTRAIDER POUR RÉUSSIR

NIVEAUX

- Cycles 2 et 3.

OBJECTIFS

- Développer une conscience citoyenne, sociale et écologique.
- Comprendre les notions de solidarité et de fraternité à travers une histoire dans laquelle on évoque le partage et le souci de l'autre.

COMPÉTENCES

- Se questionner, justifier sa réponse et argumenter.

SUPPORT

- Extraits d'*Azur et Asmar* de 01 h 04 min 11 s à 01 h 05 min 45 s et de 01 h 10 min 16 s à 01 h 19 min 50 s.

DESCRIPTIF DE L'ACTIVITÉ

1. Qu'est-ce que la fraternité ?

Organiser un débat philosophique sur ce thème à partir du texte suivant.

Les deux frères

Deux frères cultivaient ensemble un lopin de terre et s'en partageaient la récolte. Un soir qu'ils venaient chacun d'engranger leur part, l'un des frères se réveilla et dit :

– Mon frère est marié et il a deux enfants. Cela lui cause des soucis et des dépenses qui me sont épargnés.

Il a donc plus besoin de ce grain que moi. Je m'en vais lui porter quelques sacs en cachette. Car je sais bien que si je lui proposais, il refuserait.

Il se leva, porta quelques sacs dans la grange de son frère et retourna se coucher. Mais l'autre frère se réveilla peu après et se dit :

– Il n'est pas juste que j'aie la moitié du blé de notre champ. Mon frère ne connaît pas les joies de la vie de famille.

Il a besoin de sortir et de se divertir, autant de choses qui coûtent cher. Je vais donc lui porter une partie de mon blé.

Et il se leva pour transporter quelques sacs de blé dans la grange voisine.

Le lendemain matin, chacun des frères fut stupéfait, car, dans sa réserve, il y avait la même quantité de sacs de grains que la veille.

Tous les ans, au moment de la récolte, ils recommençaient.

Et jamais ils ne purent comprendre par quel sortilège leur nombre de sacs était toujours identique.

Conte du Moyen-Orient dans *Les Philo-fables* Michel Piquemal, Albin Michel Jeunesse, 2000.

Ouvrir le débat par les questions suivantes :

- Que pensez-vous du comportement de chacun des frères ?
- Faut-il toujours dire ce que l'on fait pour les autres ?

Montrer l'extrait suivant : 37 min 38 s à 45 min 13 s.

Lister toutes les actions de Jénane, Azur et Crapoux qui peuvent être répertoriées comme fraternelles, puis reprendre le débat.

- Comment faire vivre la fraternité dans nos vies personnelles ?
- Dans la classe ?
- Dans l'école ?

Garder une trace écrite des suggestions des élèves.

2. Quels sont les bénéfices de la fraternité ?

Visionner les extraits suivants du film : de 01 h 04 min 04 s à 01 h 05 min 45 s et de 01 h 10 min 16 s à 01 h 19 min 50 s.

Relever tous les actes d'entraide et de solidarité des protagonistes, débattre de leurs motivations et du bénéfice qu'ils en tirent.

On peut conclure en s'appuyant sur les éléments ci-dessus.

Dans la grande salle de la fée des Djinns, chacun attribue à l'autre le mérite de la victoire alors qu'ils ont été parfaitement complémentaires. Il n'y a plus de hiérarchie entre eux, pas de meilleur, de plus « ceci » ou « cela ». Les deux frères se sont montrés parfaitement solidaires, ils ont joué la carte de la fraternité et l'on comprend que c'est ce qu'attendait la fée des Djinns pour apparaître : trouver des êtres humains qui privilégient l'entraide et la solidarité plutôt que la compétition.

Débattre de ce sujet à travers des expériences personnelles vécues par les élèves.

3. Suite au débat, élaborer des propositions par exemple sous la forme d'une « Charte de la fraternité ». On trouvera une séquence d'étude sur la Charte de la laïcité à partir de la page 4 du document : <https://cdn.reseau-canope.fr/archivage/valid/N-8207-10637.pdf>.

La diffuser dans l'école.

Réfléchir à une instance de régulation dans la classe, dans l'école...

Références

LIVRES

- « C'est où chez toi ? », revue *Philéas & Autobule, les enfants philosophes*, n° 42, 2014.
- *Eux c'est nous* (ouvrage collectif), Gallimard jeunesse, coll. « Cimade », 2015.
- Tahar Ben Jelloun, *Le Racisme expliqué à ma fille*, édition du Seuil, édition revue et augmentée, 2009.
- Hélène Eveleigh et Michel Tozzi (coord.), « Débattre en classe », *Les Cahiers pédagogiques*, n° 401, 2002.
- Claudine Leleux, *Éducation à la citoyenneté. Les valeurs et les normes de 5 à 14 ans*, coll. « Outils pour enseigner », De Boeck, 2006.
- Michel Piquemal, Philippe Laguatrière, *Les Philo-fables*, Albin Michel jeunesse, 2003.

SITES

- [entre-vues.net \(http://www.entre-vues.net/\)](http://www.entre-vues.net/).
Site belge consacré à la pédagogie de la morale et de la philosophie.
- Pôle civique de l'académie de Poitiers (<http://ww2.ac-poitiers.fr/civique/>).
Ce site propose une intéressante rubrique consacrée à l'enseignement moral et civique.
- La Ligue de l'enseignement (<http://www.laligue.org/>).
L'un des sites majeurs de l'engagement citoyen et éducatif (Actualité, publications, outils...).
- Vivre ensemble : c'est quoi être citoyen ? (http://www.cndp.fr/ecole/litterature/Vivreensemble/moi_lesautres.htm).
[DVD] CNDP, 2004. 1 DV (3 h + 1 livret). (Raconte-moi...) La découverte de la citoyenneté avec neuf albums jeunesse traitant de la guerre, des différences et du vivre ensemble, des citations sur les principes de liberté, égalité, fraternité, des images du monde réel sur les droits des enfants et des explications sur les valeurs de la République.
Cote : 34VIV Pistes pédagogiques en ligne pour le cycle 1, le cycle 2, le cycle 3 (ordre, désordre, conflit ; valeurs, moi et les autres ; débat, prise de position).